

371	UTBM service communication	L'Est Républicain	3 décembre 2013
		Belfort	Festival - EntreVues - cinéma - culture - IRTES Récits - rencontres histoire et cinéma

Festival EntreVues Rencontres Cinéma et Histoire

Images manquantes

DEPUIS DIX ANS, le Festival EntreVues et le laboratoire IRTES-RECITS de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) organisent les rencontres Cinéma et Histoire : « La philosophie est de proposer un regard croisé entre une dimension artistique, esthétique et une dimension scientifique, historique », explique Laurent Heyberger, maître de conférence en histoire contemporaine à l'UTBM.

Le principe : une programmation de cinq ou six films autour d'une thématique et la présence de spécialistes (universitaires, critiques...) pour introduire les séances puis débattre avec le public. En partenariat avec Priska Morrissey, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2-Haute-Bretagne, il propose de se pencher cette année sur le thème « images manquantes ». Une référence au film du même nom de Rithy Panh, présenté au dernier festival de Cannes. Pour évoquer son enfance sous le régime des Khmers rouges, le réalisateur utilise



■ « Le dernier des injustes », de Claude Lanzmann, fait partie de la programmation de ces Rencontres.

Photo DR

de petites figurines de terre cuite. Un moyen de recréer l'image manquante.

Dans « Au nom du père, de tous, du ciel » de Marie-Violaine Brincard et « Sonatubes-Nyanza » d'Arnaud Sauli, le génocide rwandais est raconté non à travers des images d'archives, mais via des témoignages de victimes... dont l'image est par-

fois absente.

L'image manquante peut aussi être celle que l'on ne veut pas montrer. Laurent Heyberger rappelle la position « très radicale » de Claude Lanzmann, dont l'exemple type est « Shoah », où il se refuse à utiliser des images d'archives : « Claude Lanzmann avait dit que s'il trouvait des

films d'époque tournés par les nazis et montrant les chambres à gaz, il les détruirait. Pour lui, les images sont "sans imagination. Elles pétrifient la pensée et tuent toute puissance d'évocation. "L'historien Georges Didi-Hubermann a écrit "L'image malgré tout "pour s'opposer à cette vision ».

Pourtant, dans son dernier

film « Le dernier des injustes », présenté lui aussi à Cannes et qui sera projeté à EntreVues, Lanzmann utilise des images d'archives, ce qui a « surpris un peu tout le monde », note Laurent Heyberger.

Du « trou de mémoire au trop de mémoire ». L'image est parfois surabondante mais il faut alors s'interroger sur son statut. Deux films évoquent cette question : « Vidéogrammes d'une révolution » d'Harun Farocki et Andrej Ujica, sur la révolution de 1989 en Roumanie et la manière dont elle a été couverte par les médias, et « Loin du Vietnam », œuvre collective interrogeant la portée médiatique du conflit.

Emilie BROTEL

📺 **Rencontres Cinéma et Histoire**, mardi 3 et mercredi 4 décembre. Les films sont précédés d'une conférence introductive (20 mn) et suivis d'un échange avec le public (15 mn). Programme des projections sur www.festival-entrevues.com

Lire aussi le reste du programme du jour en Pages Région.